

Interview

Document complémentaire à la lettre d'information PANORAMA.actualités du 1er avril 2009

Nouvelle 5406fa

«La formation augmente aussi l'employabilité de ces jeunes-là»

Pour les jeunes qui ne parviennent pas à achever avec succès une formation professionnelle initiale avec attestation, il n'existe aujourd'hui aucune autre voie formalisée. L'association faitière des institutions sociales suisses pour personnes handicapées (INSOS) cherche à instaurer une «formation pratique». Le projet-pilote «Formation élémentaire AI de gardien-ne de cheval à l'école professionnelle et en entreprise» s'insère dans ce contexte: on y examine la situation de douze jeunes en formation AI. L'évaluation montre que la formation augmente l'employabilité d'une grande partie de ces jeunes. Les auteurs de l'étude - Mireille Audeoud et Kurt Häfeli - se prononcent dans une interview accordée à PANORAMA.actualités.

PANORAMA.actualités: Vous avez suivi pendant deux ans des jeunes qui ne seraient pas en mesure d'accomplir une formation professionnelle initiale de deux ans avec attestation. Ces jeunes ont travaillé comme gardien-ne-s de cheval. Quel était le but de votre étude?

Mireille Audeoud et Kurt Häfeli: En évaluant ce projet-pilote, nous voulions montrer quelles possibilités de développement s'offrent aussi à des jeunes moins doués quand on les stimule plus particulièrement. Ces jeunes ont passé jusqu'à présent au moins une partie de leur scolarité dans des classes spéciales. Pour eux, apprendre est lié en grande partie à l'échec mais aussi à l'humiliation; la formation élémentaire AI - et plus généralement une formation professionnelle - représente donc maintenant une seconde chance. Dans le cadre du projet que nous avons accompagné, les jeunes pouvaient fréquenter une fois par semaine une école professionnelle en complément de la formation pratique dans l'entreprise (à la ferme). Cela n'est pas habituel dans les formations AI. Nous voulions suivre le développement personnel et professionnel de douze jeunes et voir quelles possibilités d'occupation s'ouvraient à eux après la formation.

Pouvez-vous décrire brièvement les principales conclusions de l'étude?

L'introduction de la journée à l'école professionnelle a eu un effet positif sur les personnes en formation et

leur a ouvert des perspectives professionnelles.

Beaucoup de ces jeunes ont trouvé du travail sur le premier marché de l'emploi, c'est-à-dire dans le secteur privé. Ils ont trouvé ce qu'il est convenu d'appeler des «emplois de niche». Cela s'est fait grâce à de bons formateurs, des personnes engagées dans l'entreprise (ici: la ferme) et à l'école.

L'enseignement à l'école est également important pour les moins doués. Les savoir-faire pratiques ne peuvent pas être séparés des processus cognitifs. Tout travail manuel présuppose des processus cognitifs qui se déroulent en fait la plupart du temps automatiquement mais ont pourtant bien été appris un jour. Leur transmission demande des connaissances méthodologiques particulières, un savoir-faire dans le domaine de la pédagogie curative qui intègre la connaissance des processus d'apprentissage; il faut de la patience, des structures et des procédures claires.

Dans quelle mesure peut-on transposer ces résultats à des professions non liées à l'agriculture?

Nos conclusions peuvent parfaitement s'appliquer à d'autres professions et dans d'autres branches. Naturellement les conditions de travail et les possibilités d'occupation varient. Les nouvelles activités dans le secteur des services (hôtellerie et restauration, nettoyage et entretien) pourraient se révéler particulièrement fructueuses à l'avenir, comme le montre d'une

Interview

Le projet

Dans le domaine des professions équestres, il existe - depuis plus de dix ans et à côté de diverses formations professionnelles exigeantes - une formation élémentaire de «gardien-ne de cheval», d'une durée de deux ans, selon les dispositions de la LFPr de 1979. Les jeunes qui ne peuvent pas achever cette formation mais sont plutôt doués pour la pratique ont la possibilité de suivre une formation AI, régie par un contrat de droit privé et qui s'accomplit à la ferme. Sa valeur sur le marché de l'emploi est incertaine, car on n'a pas fixé d'exigences minimales, ni réglementé le niveau à atteindre en fin de formation.

Le projet-pilote «Formation élémentaire AI de gardien-ne de cheval à l'école professionnelle et en entreprise» lancé par l'Association suisse pour l'éducation pédagogique curative examine la situation de douze jeunes en formation AI dans la profession de gardien-ne de cheval. La Haute école de pédagogie curative les a suivis durant ces deux années et a évalué le projet. Il s'agit de personnes ayant des besoins particuliers en matière d'apprentissage et provenant de classes spéciales. Une formation professionnelle initiale avec attestation fédérale (AFP) n'entre pas en ligne de compte pour eux - ou seulement à titre exceptionnel. Il est toutefois possible de les former de multiple façon avec un soutien adéquat. Et c'est précisément dans ce domaine que le projet-pilote innove: d'abord parce que la formation des personnes en question n'a pas lieu dans un cadre protégé mais dans des «emplois de niche» aménagés dans le secteur privé; ensuite parce que ces jeunes fréquentent l'école professionnelle un jour par semaine et y reçoivent un enseignement adapté à leurs besoins.

Le projet-pilote «gardien-ne de cheval» n'est pas reconduit tel quel, mais les expériences faites sont intégrées à la nouvelle formation cantonale zurichoise d'assistant-e de ferme - «Hofmitarbeiter/in». Elle a commencé à la rentrée 2008-2009 et inclut un jour d'école à la «Zürcherische Berufsfachschule Strickhof».

L'idée d'une journée à l'école professionnelle dans le cadre d'une «formation pratique» est en phase de réalisation en divers endroits (Aarau, Berne) depuis la rentrée 2008-2009.

Référence à une publication: Audeoud, Mireille & Häfeli, Kurt (2009). Nischen nutzen - IV-Anlehre im Wandel. Bern: Schweizerisches Zentrum für Heilpädagogik (SZH).

Pour plus d'information: www.hfh.ch/forschung > Projekt B.9

certaine manière la profession de gardien-ne de cheval.

Pensez-vous qu'un titre formalisé («formation pratique» par exemple) serait nécessaire pour ces jeunes qui ont accompli jusqu'à présent une formation élémentaire AI?

Oui, les efforts de l'association faîtière des institutions sociales suisses pour personnes handicapées (INSOS) vont dans le bon sens. Il convient de se rapprocher quelque peu des formations initiales de l'OFFT, plus particulièrement de la formation initiale de deux ans avec attestation (AFP). Une perméabilité pourrait alors aussi se présenter pour certains jeunes, comme l'établit notre projet-pilote. Une certaine formalisation représente aussi un avantage pour les employeurs, car ils savent dès lors de quelles compétences disposent les personnes qui ont accompli le

parcours en question.

Pensez-vous que des plans d'études uniformes pourraient avoir un sens - ou une telle représentation manquerait-elle la cible concrète des besoins très différents de ces jeunes?

L'important est de parvenir à concilier les besoins effectivement très individuels des jeunes et les exigences formalisées. Les modules d'apprentissage constituent ici une aide dans ce sens: ils doivent offrir une bonne vue d'ensemble, permettre la vérification des compétences qu'ils développent et on doit pouvoir - jusqu'à un certain point - les combiner de manière individuelle. Des contenus pratiques sont par exemple combinés en modules; des examens partiels permettent de vérifier les acquisitions à différents niveaux. Dans les professions équestres, les modules de soins aux chevaux - soins quotidiens et entretien de l'écurie - figureraient au premier niveau. Dans un autre module, il s'agirait par la suite de la santé des chevaux, etc. Dans la pratique, on pourrait donc déjà engager une personne ayant suivi un premier module. Notre étude montre qu'il est judicieux de «s'appuyer» sur la formation initiale de deux ans avec attestation pour ce qui concerne les contenus de formation. Il ne s'agit pourtant pas de les transmettre et de les vérifier de manière purement scolaire, mais de les exercer et de les tester sur pièce (écurie à l'école). On exercera davantage le déroulement des procédures et on s'arrêtera moins aux connaissances professionnelles. Pour enseigner comme pour évaluer, les enseignants doivent être au bénéfice de connaissances en matière d'enseignement individualisé.

Quels sont les principaux objectifs de formation que des jeunes peuvent atteindre dans une «formation pratique» de ce genre?

Les objectifs portent en priorité sur les qualités associées au travail. Citons à titre d'exemples: l'exercice de l'endurance dans le respect des horaires et de l'emploi du temps, la responsabilité (partielle) et la fiabilité dans la prise en charge, l'exécution de tâches et leur achèvement, la ponctualité. Les savoir-faire répétitifs devraient occuper une place centrale. Selon les cas, il est également important d'exercer les compétences de communication dans les relations sociales. Les objectifs liés aux contenus peuvent se réduire à des exigences minimales pour ce qui est de lire, écrire et calculer, pour autant que les jeunes sachent à quelles stratégies d'aide recourir. La formation a surtout un sens lorsque des êtres humains

Interview

sont préparés à apprendre rapidement et cela s'acquiert davantage par des méthodes de travail qu'au travers de contenus spécialisés.

La formation de ces jeunes accroît-elle de manière significative leurs chances de placement sur le premier marché de l'emploi?

Oui, cela en tout cas. Pas dans les mêmes proportions pour tous, mais nous avons pu observer ce



Mireille Audeoud

phénomène chez la plupart d'entre eux. Pour le placement lui-même, ils ont en général besoin de l'aide de leur entourage ou de celle de l'entreprise qui les a formés. Des améliorations

s'imposent encore dans la préparation à cette nouvelle étape. Il serait opportun de structurer quelque peu. La coopération entre les diverses parties intéressées pourrait s'en trouver simplifiée (contacts pris par l'entreprise formatrice avec d'éventuels employeurs, collaboration avec l'assurance-invalidité, etc.).

Vous vous occupez depuis des années de la situation de jeunes que l'on considère comme peu perméables à la formation. Quelle importance accordez-vous - en chiffres également - à des formations moins exigeantes, comme la formation initiale en deux ans, par exemple?

Aujourd'hui précisément, alors que les exigences dans le monde du travail se sont accrues et que la situation économique est difficile, il est essentiel d'avoir des offres de formation pour les jeunes moins doués. Les milieux économiques doivent ici apporter leur aide - malgré la difficulté des temps. Pour que cela se fasse, il faut des conditions cadre favorables. Les entreprises doivent recevoir un soutien en cas de problèmes. Elles doivent aussi obtenir des allègements financiers. L'interaction entre la formation professionnelle, l'AI et les autres institutions revêt une grande importance.

Dans les semaines à venir, on constituera un groupe de travail pour aborder cette thématique. Quelles sont, à votre avis, les questions les plus difficiles qui se poseront à ce groupe?

Il faudrait mettre l'accent sur les questions suivantes: qualification partielle et examens partiels; transition

et perméabilité entre la «formation pratique» et la formation avec attestation AFP; durée de la «formation pratique» et de la formation AFP: prolongation de deux à trois ans (la loi sur la formation professionnelle le prévoit pour l'AFP, mais cette possibilité n'est apparemment que peu utilisée); collaboration entre les différents partenaires de la formation professionnelle et de l'AI - évt aussi des services sociaux - dont la coopération a été modeste jusqu'à présent; qualification et formation continue du corps enseignant des écoles professionnelles.



Kurt Häfeli

Mireille Audeoud collabore à des projets de recherche, Kurt Häfeli est responsable de la section R&D à la Haute école intercantonale de pédagogie curative (Interkantonale Hochschule für Heilpädagogik) de Zurich; Mireille.Audeoud@hfh.ch et Kurt.Haefeli@hfh.ch

Interview réalisée par Daniel Fleischmann

Traduction: Christine Kübler; mise en page: rh

Impressum

Document complémentaire à la lettre d'information PANORAMA. actualités. © Editeur: Centre suisse de services Formation professionnelle / orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO, Berne

Possibilité de s'abonner gratuitement via le site www.panorama.ch; on y trouve les éditions précédentes et d'autres informations sur le marché du travail, la formation professionnelle, l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière.

Rédacteur responsable: Emil Wettstein, Berufsbildungsprojekte GmbH Zürich, redaction@panorama.ch